1.e observation

Plaie contuse dont j'ai moi même ete gueri

à lage de dix ans jouant avec mes condisciples jeux le bout du doigt index de la main droite ecrazé et longle emporté d'un coup de palet. mon pere qui nétoit rien moins que chirurien, encouragé par la bonne opignon qu'il avoit du petrole, se crut suffisant pour operer ma guerison il commence selon Lusage dexposer mon doigt pendant quelques minutes à la fumée de cette huile quil observoit de verser goutte à goutte sur des charbons ardens. aprés cette fumigation, il essuya legerement la plaie et termina ce premier pansement par lapplication dun plumasseau chargé de ce meme liquide. qui resta sur la plaie deux fois vingt quatre heures les autres pansemens furent renouvelles une fois chaque jour et par ce seul moyen je vis mon doigt gueri en moins de deux semenes

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

2 observation

Ulcere sinueux placé a coté da Lanus

une fille de joie grosse de trois mois et malade d'une fievre maligne, eprouva dans le meme temps une suppuration qui se manifesta du cote de la fesse droite entre la tuberosité de Los ischion et la marge de Lanus la quantité de pus qui sortit par louverture

ARC 32 d 2 n°45

de cet abcès fut de plus copieuses et se soutint si fort apres la guerison de la fievre maligne qu'au bout de trois mois de pansemens la malade ne se trouvant pas mieux, je fus prie d'aller à son secours: comme il s'agissoit d'un ulcere d'environ dix huit lignes d'etendue sur trois ou quatre de largeur avec un sinus d'un bon pouce de profondeur dirigé du coté de la tuberosité de l'os ischion, je n'aurais me decider pour une semblable entreprise parce que je ne voyois de tous cotes que des obstacles fort difficiles a surmonter, soit par raport à l'etat de grossesse et à celui d'epuisement où elle se trouvoit; soit à cause du mauvais caractere de cet ulcere qui jusques à ce jour avoit resisté au traitement le mieux ordonné. mais ne pouvant me reffuzer aux instances dont je fus obcedé, j'accepte la commission dans le dessein d'eprouver la vertu du petrole, j'en imbibe de la carpie que je fais appliquer sur l'ulcere pour etre renouvelée deux fois ~~par jour~~ chaque vingt quatre heures, cette maneuvre continuée l'espace de six jours, fit que les bords en devinrent plus souples et moins durs, j'achevai pour lors d'en détruire les restes des callosités à l'aide de la pierre infernale observant à chaque pansement d'injecter le sinus avec ce pretieux beaume, de telle sorte que le dix huitieme jour, il ne me resta

quune plaie fort simple; je la conduisis jusques à parfaite guerison avec le petrole et le beaume darceus incorporés à la chaleur du feu ce traitement n'a duré que trente trois jours. un mois aprés, je veux dire vers la fin du huitieme de la grossesse, la malade s'est delivrée sans beaucoup souffrir d'un enfant mort depuis un certain temps; et elle jouit presentement d'une bonne santé

3me observation

impuissance de mouvoir un bras

Le Sr.. pour s'etre endormi dans le mois de mai 1770 avec les bras hors du lit, ressentit à son reveil un si grand embarras dans l'articulation du bras avec l'epaule droite, que nonobstant la chaleur des linges, et la vertu des huiles ou onguens qu'on eut soin d'y appliquer dessus, la maladie alla toujours en augmentant, au point que le troisieme jour le bras devint entierement perclus. etant mandé dans cette circonstance, je reconnus bientot que la perseverance et l'augmentation du mal ne dependoient point tant du vice general des humeurs, (comme se l'etoit imaginé le malade) que de celui de la partie meme en consequence des applications inconsiderées dont on l'avoit

Académie nationale de médecine Bibliothèque

fomentée. j'ordonnai d'abord de la laver avec le vin chaud et le savon afin d'enlever l'enduit graisseux dont elle etoit recouverte à huit heures du soir j'y fis une onction avec demi once de petrole et quinze gouttes d'esprit volatil de sel ammoniac, j'en fis autant le lendemain deux fois dans la journée. le malade qui avoit eu quelques momens de calme la premiere nuit, commença de dormir la seconde et alla de mieux en mieux jusques au cinquieme jour qui fut l'époque de sa guerison.

4.me observation

Sur un sujet apeuprès le même

dans le mois de Septembre 1772, j'ai délivré par les mêmes secours et dans aussi peu de temps, un procureur, d'une espece d'atonie ou impuissance de mouvoir le bras gauche, qui lui etoit survenue sans savoir comment. La seule differance qui s'est trouvée entre cette maladie et celle qui fait le sujet de l'observation precedente, vient de ce que chez ce dernier la cause du desordre apparent residoit dans le corps des muscles brachiaux, tandis que chez le premier l'impuissance du bras ne provenoit que du vice des parties qui environnent l'articulation.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

5me observation

distention violente des muscles de la jambe
et douleur Rhumatismale

Un commerçant etant allé se promener à quelque distance de la ville, se laissa choir dans un fossé quil vouloit franchir, la sensation doulhoureuse que lui causa dans toute la jambe droite, la secousse qu'il ressentit dans ce moment fatal, lui fit croire quelle etoit fracassée. eloigné de tout secours, il s'eforce pour se relever; content de voir sa jambe dans son integrité il s'achemine peu à peu jusques à son domicile. animé par lesperance d'une prochaine guerison, qui vraisemblablement nauroit pas été fort eloignée, s'il eut continué les fomentations avec leau fraiche comme il le fit le premier jour; mais par une inconstance naturelle à tous les hommes qui voudroient etre gueris des la première application, il se laissa dissuader de la vertu de Leau pour recourir à d'autres remedes pretendus specifiques, qui ne le furent pourtant pas en cette occasion, puisque le sixieme jour après sa chute la fievre etoit encore de la partie, il lui restoit une inflamation de la grandeur de toute la main, placée au milieu de la face anterieure de la jambe droite, qui lui causoit des vives douleurs toutes les fois quil s'essayoit de marcher. je lui propose une saignée, il la

reffuse obstinement sous pretexte que le gouflement inflamatoire que je voyois n'etoit rien en comparaison de celui qui avoit precedé; ajoutant que pour en obtenir la resolution entière il avoit projetté d'y appliquer le petrole, si je croyois qu'il peut lui etre profitable. je lui dis d'en frotter legerement toute la partie souffrante et d'y mettre ensuite un cataplame fait avec la mie de pain et le vin. cette operation renouvelée chaque douze heures pendant l'espace de sept jours, ne laissa plus aucun vestige n'y de maux que je viens de decrire n'y du rhumatisme qui depuis quelques années aux aproches du mois de mai revenoit à cette meme jambe et obligeoit le malade de s'aliter un plus ou moins longtemps suivant l'intencité du mal et l'efficassité des remedes administrés. car lors de sa chute il en avoit deja ressenti les premieres insultes, et depuis cette epoque soit par l'effet d'une delitessence occasionnée par la secousse, soit moyenant l'application du petrole, il a toujours joui d'une santé parfaite.

6.me observation

Distention des muscles posterieurs de la jambe

Le valet de chambre de M.r Le Marquis de gayon, à qui je conseilla dans le mois de Septembre 1777 l'application du petrole

et les cataplasmes avec la mie de pain et le vin, a recouvré par ce seul topique la Liberté de la jambe droite dont il etoit privé depuis deux jours en consequence d'une distention violente qu'avoient souffert les muscles jumaux et solaire, lors d'un effort qu'il fit pour s'empecher de tomber dans le canal royal, en sautant de dessus une barque sur un tas de buches qui etoit au bord du ~~le~~ bassin.

7me observation

douleurs Rhumatismales

Un vitrier de cette ville, à la suite d'une fievre putride, fut atteint aux quatre extremités du corps par des douleurs rhumatismales, qui dans l'espace de huit jours devinrent si vives, que ne pouvant en aucune façon se procurer le calme malgré les secours de la medecine. sa famme desolée de le voir dans ce pitoyable etat, s'imagina de lui frotter avec le petrole chaud la plante des pieds qui etoit la partie la plus hypotequée; elle le frotta un si longtemps cette premiere fois que le marit s'en dormit pendant l'operation et ne fut debarrassé des tourmens qu'il enduroit que par la continuation de ce remede.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

observation communiquée

guerison dun goutteux

dans le temps que feu M.r de roque-fort eveque de cette ville fit reparer la fontaine de gabian, il chargea le fr.. son agent de veiller à Lexecution de cet important ouvrage. celui ci qui depuis nombre d'années souffroit par intervale les insultes dune goutte opiniatre, se transporta sur les lieux, non obstant un accés de cette maladie dont il commencoit detre saisi. les choses merveilleuses que les habitans de gabian lui dirent du petrole le determinerent a sintroduire dans la grotte qui renferme la fontaine, il y resta toute la journée exposé aux vapeurs de ce liquide mineral, le lendemain ne se trouvant pas plus mal il y retourne avec entiere confience, et voyant de jour en jour son mal diminuer il finit par des bains, quil prit dans leau qui charie le petrole, et fut par la suite beaucoup plus agile et moins sujet à la goutte dont les accés ne lempechoient point de vaquer à ses affaires.